

« Mais en finissant peut-on méconnoître « les avantages inestimables d'une découverte « telle que celle qui s'offre aujourd'hui so s « les yeux, après un intervalle de tant de sié- « cles? Quel vaste champ, quel'e nouvelle « moisson pour tous les Antiquaires d'Italie, « pour les Sçavans & pour les Académiciens sur- « tout! Qu'il seroit agréable d'apprendre, que « les découvertes que l'on continuë, dussent ré- « parer des pertes dont les Lettres gémissent de- « puis long-tems? »

« Quel bonheur, si dans les endroits de la Ville « d'Herculane où les cendres n'auront pas été « aussi brulantes, ou qui par la solidité de leur « construction se seront trouvés impénétrables « à leur chaleur, ou auront résisté à leur poids on « y trouvoit aujourd'hui ces trésors qui ne sont « point complets dans nos mains, un Tite-Live, « un recueil de toutes les Lettres de Cicéron, tel « que l'avoit publié Tiron son affranchi: ou- « vrage, le dernier & peut-être le plus précieux « monument de la République Romaine: Un « Diodore, un Quinte-Curſe & tant d'autres « dont la possession raviroit de joie tous ceux « qui font gloire d'être solidement amateurs « des Lettres. C'est-là sans doute ce qui peut « faire à juste titre le sujet de tous les vœux « Académiques. »

*C*omme ami de Mr. Tondü, j'ai crû, Monsieur, « devoir répondre à une Lettre que vous avez « insérée dans votre Journal du mois d'Octobre der- « nier, pages 255, & 256. Je commencerai « d'abord à marquer ma surprise de ce que le Jour- « naliste de Paris n'a pas secondé les désirs de Mr. « de Rampont, en rendant publique son observation

Lettre à
l'Auteur de
ce Journal.